

La Qualité

Est ce qui importe le plus de donner aux Produits Agricoles du Canada

Le Canada produit chaque année de grandes quantités de blé, avoine, orge, beurre, fromage, bacon, bœuf, œufs, pommes, pommes de terre, graminées et graines de trèfle, qu'il ne peut consommer. Son débouché naturel pour ces articles est, comme on sait, le Royaume-Uni, — le seul grand pays consommateur du monde ayant marché ouvert.

L'ardeur de la concurrence pour ce marché, notre unique marché, et l'activité productive de nos compétiteurs commencèrent donc, voici quelque temps, à inquiéter vivement le Ministère de l'Agriculture, mais ce n'est que depuis ces années dernières qu'on a trouvé la solution de ce grave problème. On comprend maintenant à notre Ministère de l'Agriculture, et la chose est aussi admise par la plupart des fermiers du pays, que la "Classification" de nos produits agricoles est le seul système qui nous permettra de soutenir cette concurrence et de garder sur le marché britannique la place qui nous revient de droit.

On entend par "CLASSIFICATION" la distribution de tous les produits, laine, porc, fromage, beurre, œufs, pommes, pommes de terre, foin, blé, etc., en diverses classes ou catégories, comme "LE MEILLEUR", "BON", "PASSABLE" ou bon ordinaire et "MÉDIOCRE". La classification est faite dans un triple but:

(1) EMULATION.—Le producteur, sachant que la qualité de son produit est jugée par rapport à d'autres, se fait un devoir et un point d'honneur de maintenir cette qualité, si elle est "la meilleure", ou de l'améliorer, si elle n'est pas aussi bonne qu'elle le pourrait.

(2) PROCEDE LOYAL.—Quand les produits ne sont pas classifiés, il arrive que des articles de qualité inférieure rapportent autant que des articles de premier choix et que le fabricant qui met sur le marché un produit supérieur soit frustré de ses droits et mérites.

(3) SIMPLIFICATION DU COMMERCE.—Le marchand apprend à avoir confiance en l'article qu'il achète et pour cela achète plus vite et davantage, parce que chaque produit est garanti par la classification. Chacun se familiarise graduellement avec l'apparence, et le goût de l'article "le meilleur". En résumé, la classification détermine une standardisation et assure au producteur le meilleur prix pour le meilleur article. Le Canada classifie maintenant ses céréales, graminées, foin, pommes de terre, pommes, œufs, beurre, fromage, laine et cochons gras à lard. Les résultats de cette méthode ont été profitables de toute manière et souvent même de façon remarquable, malgré que le système de classification ne soit établi en certains cas que depuis deux ou trois ans. Voici quelques exemples:

FROMAGE.—Cette classification date du 1er avril 1923. L'an d'avant, le fromage canadien était si déprécié sur le marché anglais que celui de la Nouvelle-Zélande lui était communément préféré. Aujourd'hui, le fromage canadien commande cents de plus la livre que celui de la Nouvelle-Zélande, grâce à la classification.

BEURRE.—La classification en fut établie à la même époque. La réputation de notre beurre était alors bien basse, tandis que de nos jours, le beurre canadien, grandement amélioré, jouit d'une bonne réputation, encore qu'il ne soit pas le meilleur sur le marché.

PORCS.—Le Ministère de l'Agriculture commença, il y a deux ans, à classer les porcs vivants des entrepôts de mise en barils et des parcs à bestiaux. La prime de 10% payée par les metteurs en barils ou sauteurs pour cochons gras à lard de "premier choix", suivant la classification gouvernementale, a amélioré de merveilleuse façon la qualité de nos porcs et activé l'industrie du bacon.

Le meilleur bacon canadien, coté, il y a deux ans, de 10 à 15 ou 18 shillings de moins le quintal que le bacon danois, est remonté graduellement dans l'estime du commerçant de gros anglais, si bien qu'il

est aujourd'hui coté de 1 shilling ou moins à 5 ou 6 shillings au plus, plus bas que le meilleur produit du Danemark. La hausse de son prix est attribuable uniquement à l'amélioration graduelle de sa qualité, l'écart entre les deux diminuant d'un shilling ou deux par mois jusqu'à ce que, comme c'est le cas aujourd'hui, la vente du meilleur bacon canadien s'élève au niveau de l'article du Danemark.

OEUFS.—Le Canada fut le premier pays à classer et standardiser les œufs. Ces classifications et standards ne s'appliquent pas seulement à l'exportation interprovinciale et cargaisons d'importation, mais aussi au commerce domestique. Les œufs sont classifiés suivant leur qualité interne, leur propreté et leur poids. La standardisation des œufs canadiens entretient la confiance entre producteur et consommateur, entre exportateur et importateur anglais et a provoqué une forte augmentation dans la demande des œufs canadiens, tant au pays qu'à l'étranger.

On pourrait citer une foule d'autres produits où la classification contribue à la prospérité du producteur et au progrès de l'agriculture canadienne.

Déjà la Grande-Bretagne considère comme les meilleurs qu'elle puisse acheter notre bétail de consommation, notre blé et avoine, notre fromage, nos œufs et pommes.

Il en fut ainsi, grâce à la classification, pour notre fromage et notre blé, nos œufs et nos pommes. Il en sera de même, grâce encore à la classification, pour notre beurre et notre bacon.

C'est la qualité qui importe.

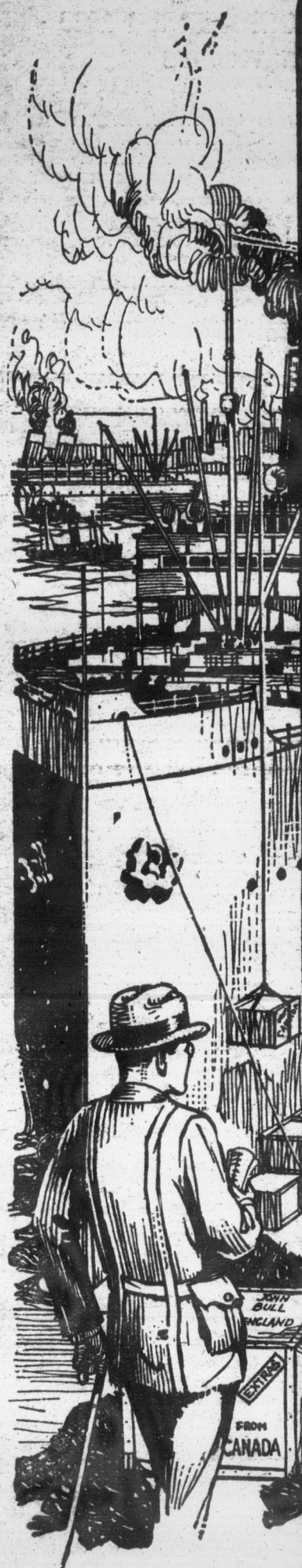
Notre commerce d'exportation doit donc reposer d'abord sur la qualité et ensuite sur une offre régulière et stable. Ce sont là les principes suivis et répandus dans le pays par le Ministère de l'Agriculture, et dont les bienfaits se font sentir par une progression constante des exportations des produits agricoles du Canada. Qu'on en juge par ces statistiques:

PRINCIPALES EXPORTATIONS DE PRODUITS AGRICOLES DU CANADA

	1920-21	1924-25
Blé (boiss.)	129,215,157	191,764,537
Farine de blé (brl.)	6,017,032	11,029,227
Bacon & Jambon (qtx.)	982,338	1,208,721
Bovins	296,511	218,084
Beurre (liv.)	9,739,414	24,501,981
Fromage (qtx.)	1,366,203	1,269,632
Pommes (brl.)	1,358,499	1,406,237
Avoine (boiss.)	14,321,048	32,778,761
Orge (boiss.)	8,563,553	22,820,434
Seigle (boiss.)	3,201,430	7,524,895
Son, moulée et autres issues (qtx.)	819,781	3,667,038
Gruau d'avoine et avoine mondée (qtx.)	397,266	830,046
Graines de trèfle (boiss.)	179,255	417,907
Tabac (liv.)	200,153	3,531,422
Crème (gal.)	1,279,195	3,384,186
Graine de lin (boiss.)	1,343,591	3,030,106

Pour plus amples renseignements et publications, écrivez au
DEPARTEMENT D'AGRICULTURE DU DOMINION, OTTAWA

501



publics, rarement à vos

que vous pouvez faire
us les jours dans votre